

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL



**ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE THIÈS**

GC.0308

**PROJET DE FIN D'ÉTUDES**

EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'INGÉNIEUR DE CONCEPTION

TITRE : REHABILITATION DE LA PISTE 12 - 30 DE L'AÉROPORT  
DE DAKAR - YOFF (DEUXIEME PARTIE)

AUTEUR : SERIGNE LEYE THIOUNE

DIRECTEUR : ANDRÉ PARIS, ING OIQ

CO-DIRECTEUR : MASS M'BAYE, ING EPT

DATE : MAI 1985

A mon père

A ma mère

A ma soeur, Kiné

A tous mes Amis.

## REMERCIEMENTS

- Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à M. André Paris, professeur à l'école Polytechnique de Thies, notre directeur de projet dont la constante disponibilité, ses conseils nous ont aidé à mener à bien cette présente étude.

- Nous tenons à remercier :

. M. Ibra M'BAYE Chef du service des infrastructures de l'A.S.E.C.N.A à qui nous devons le sujet de cette thèse et pour ce notre co-directeur de projet, pour le soutien moral et les renseignements qu'il nous a fournis, pour la disponibilité dont il a fait preuve.

. Tout le personnel de l'A.S.E.C.N.A avec qui nous avions pris contact, pour son cortière disponibilité.

. M. Michel BORNAT, technicien du laboratoire de Mécanique des Sols de l'école Polytechnique de Thies.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui de près ou de loin nous ont porté morallement durant ce travail.

## SOMMAIRE

Le présent rapport constitue l'avant-projet de la deuxième section de l'étude générale de la remise en service de la piste N° 30 de l'aéroport de Dakar-Yoff (la première partie ayant fait l'objet du projet de fin d'études de M. Stanislas N'dour) portant : le calcul de la structure d'une chaussée neuve en rapport avec la durée de vie envisagée (vingt ans), le trafic journalier (trente mouvements), les charges dues à l'aéronef de calcul (Boeing 747) et la portance du sol de fondation (C.B.R); le calcul de l'épaisseur du renforcement; l'évaluation de la qualité et de la quantité des matériaux; l'évaluation des infrastructures à réaliser et à réhabiliter; le coût du projet et enfin l'entretien recommandé.

Il est ainsi qu'on a employé plusieurs méthodes de dimensionnement des chaussées poules des aérodromes les plus courantes.

Le coût de réhabilitation de la piste et de ses accessoires monte à : 3 MILLIARDS 404 MILLIONS H.T.V.A.

## TABLE DES MATIERES

	Pages
Chapitre I : Introduction .....	1
Chapitre II : Description des méthodes courantes de dimensionnement des chaussées .....	4
2.1. Méthode de l'Asphalt Institute .....	4
2.2. Méthode Canadienne .....	5
2.3. Méthode C.B.R .....	5
2.4. Méthode Française de dimensionnement parfaitue .....	6
2.5. Méthode Française de dimensionnement optimisé .....	6
2.6. Méthode de la F.A.A .....	6
Chapitre III : Dimensionnement de la piste .....	8
3.1. Facteurs à considérer dans le dimensionnement .....	8
3.1.1. Le sol .....	8
3.1.2. Les charges .....	8
3.1.3. La gestion des prix .....	8
3.1.4. Le trafic .....	10
3.2. Calcul de l'épaisseur de la chaussée .....	10
3.2.1. Hypothèses de calcul .....	10
3.2.2. Méthode C.B.R .....	13
3.2.3. Méthode Française de dimensionnement parfaitue .....	14
3.2.4. Méthode de la F.A.A. ....	17
Chapitre IV : Calcul de l'épaisseur de renforcement .....	19
4.1. Méthode des coefficients d'équivalence .....	19
4.2. Méthode des rapports de substitution .....	19
4.3. Caractéristiques de la chaussée existante .....	20
4.4. Calcul de l'épaisseur de renforcement à part de la méthode C.B.R. ....	20

4-4-1. Méthode des coefficients d'équivalence .....	20
4-4-2. Méthode des raports de substitution .....	20
4-5. Calcul de l'épaisseur de renforcement à partir de la méthode française de dimensionnement parfaitue .....	21
4-5-1. Méthode des coefficients d'équivalence .....	21
4-5-2. Méthode des raports de substitution .....	21
4-6. Calcul de l'épaisseur de renforcement à partir de la méthode de la F. A. A. ....	22
4-6-1. Méthode des coefficients d'équivalence .....	22
4-6-2. Méthode des raports de substitution .....	22
<u>Chapitre V : Etude des Matériaux</u> .....	24
5-1. Introduction .....	24
5-2. Les Agrégats .....	25
5-2-1. Caractéristiques exigées des agrégats .....	26
5-3. Le bitume .....	27
5-4. Les tapis d'enrôles .....	28
5-5. Calcul des quantités de matériaux .....	29
<u>Chapitre VI : Estimation des coûts de Remise en état de la piste 12-30</u> .....	32
6-1. Description sommaire .....	32
6-2. Quantités .....	32
6-3. Définition des prix-unitaires .....	32
6-4. Conclusion .....	32
<u>Chapitre VII : Entretien recommandé</u> .....	36
<u>Chapitre VIII : Conclusion et Recommandations</u> .....	37
References .....	38
Annexe 1 : Les coefficients d'équivalence .....	39
Annexe 2 : Les raports de substitution .....	41

Annexe 3.1: Profils en travers .....	42
Annexe 3.2 : Devis estimatif relatif à la piste 12-30 (Juillet 1978) .....	48
Bibliographie .....	49

## I - INTRODUCTION

La piste 12-30 qui était conçue dans un esprit économique en vue de recevoir des DC 6 a été mise en service en 1956 et était construite suivant les techniques d'alors.

Elle a une longueur de 2410 m, pour une largeur de 60 m et est constituée de chaussées souples et rigides dont les caractéristiques sont les suivantes :

- Chaussée souple : - longueur : 2010 m
  - épaisseur : 55 cm dont
    - 10 cm d'enrobés
    - 10 cm de tout-venant
    - 20 cm de herisson
    - 15 cm de bancosable
- Chaussée rigide : - longueur : 400 m
  - épaisseur : 50 cm dont
    - 20 cm de béton hydraulique
    - 5 cm de dalle de basalte stabilisé à l'emulsion de bitume
    - 15 cm de tout-venant

Les dégradations observées permettent d'évaluer le mauvais comportement de la piste : la structure une plus haut est incapable de supporter la circulation lourde actuelle et future.

Le but des études de renforcement est de mettre en place une piste dont la structure serait capable de supporter à plus ou moins long-terme, les charges qui lui sont infligées périodiquement par les gros-porteurs sans dommages.

La remise en service de cette piste permettra pour des raisons de sécurité de la navigation aérienne de décongestionner la piste principale 01-19 : en évitant aux avions légers de l'utiliser pendant certaines périodes de l'année où les vents transversaux l'avaient parfois dangereuse.

Elle pourrait aussi être utilisée par les gros porteurs pour des "croisés exceptionnels" ; c'est d'ailleurs fort de cela que le Boeing 747 est choisi comme aéronef de calcul.

Le seul type de renforcement qui s'impose est le renforcement simple car étant largement le plus économique dans un pays périphérique comme le nôtre : on aura un tapis d'enroches denses posées à chaude.

Compte-tenu de la grande surface à renforcer, le renforcement suivant sera adopté :

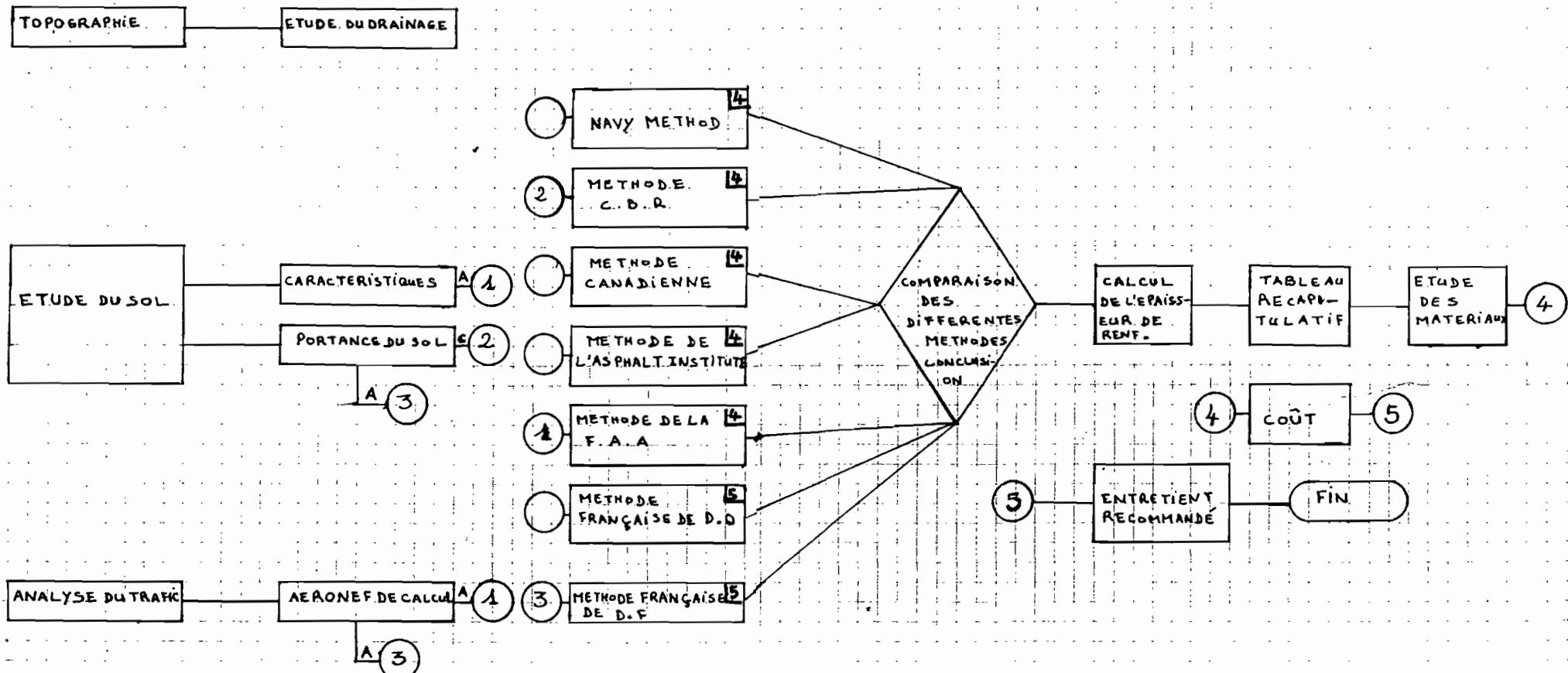
- renforcement en pleine épaisseur par les 45 mm centraux
- raccordement latéraux de 7,5 m de part et d'autre de la bande centrale pour atteindre la largeur totale de la piste qui est de 60 m

des infrastructures à réaliser sont

- la construction d'un taxiway d'une longueur de 1,3 km pour une largeur de 20 m, le long de la piste
- la réhabilitation du taxiway existant pour une longueur de 1,9 km
- la réhabilitation des bretelles d'accès et de la paquette de retourement Sud
- la réhabilitation des ouvrages d'assainissement et de drainage.
- On fera une estimation du coût de la rigonflisation horizontale et du balisage électrique.

# ASECNA-AEROPORT DE DAKAR-YOFF: RENFORCEMENT DE L'APISTE 12-30

## ORGANIGRAMME DE CONCEPTION



A: PAR ABAQUE

C: PAR CALCUL

C.B.R: CALIFORNIA BEARING RATIO

F.A.A: FEDERAL AVIATION AGENCY

D.F et D.O: DIMENSIONNEMENT FORFAITAIRE et DIMENSIONNEMENT OPTIMISE

: REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

FIGURE 1

## II.- DESCRIPTION SOMMAIRE DES METHODES USUELLES DE DIMENSIONNEMENT DES CHAUSSÉES

### 2.1. Méthode de "L'Asphalt institute" : [ 4 ]

Cette méthode est développée pour des avions dont le poids brut est supérieur à 27300 kg. Elle s'applique à une chaussée construite uniquement avec des enrobés (mélanges bituminous).

La méthode est basée sur l'hypothèse que les enrobés et le sol se comportent comme des matériaux purement élastiques. Ainsi l'application d'une charge sur la chaussée produit deux états de contrainte critiques : la déformation unitaire horizontale de traction à la base de la fondation bituminuse et la déformation unitaire verticale de compression sur le sol de plate-forme.

Pour déterminer l'épaisseur requise de la chaussée, on calcule les deux états de contrainte en relation avec l'épaisseur de la chaussée et les modules d'élasticité de l'enrobé et du sol ; les contraintes de traction dans le revêtement bituminous et de compression sur le sol ne doivent pas excéder les contraintes maximales admissibles.

La méthode requiert la température moyenne annuelle et une étude détaillée du trafic durant la période de design.

### - 2.2. Méthode 'Canadienne' [4]

Les principaux facteurs considérés dans la méthode sont : le climat, la charge des avions et le type de sol négligé par sa capacité portante qui est mesurée à l'essai de chargement par plaque 'in situ'.

L'épaisseur de la chaussée est calculée par la formule de N.W. McLeod, soit :

$$t = K \log P/S_A$$


---

où

$t$  = épaisseur requise de la chaussée en centimètres de matériaux granuleux équivalents

$K$  : constante qui dépend du diamètre de la plaque portante et de la capacité d'une épaisseur unitaire de matériaux de fondation de repartir la charge sur le sol.

$P$  = charge de roue simple équivalente de l'avion (KN)

$S_A$  = charge requise appliquée sur une plaque de mêmes dimensions que la surface de contact de  $P$ , qui ne pose pas le sol pour produire une déflexion de 12,5 mm à 10 répétitions de charge (KN).

### - 2.3. La Méthode C.B.A. [4]

Cette méthode développée par le "U.S Corps of Engineers" utilise les paramètres suivants :

- la charge sur roue équivalente ( $P$ ) en N
- le facteur de répétition ( $c$ ) qui tient compte à la fois du nombre de répétitions et de la distribution du trafic sur la chaussée .

- la pression des pneus ( $p$ ) en MPa

- l'indice de portance C.B.R. en %.

Pour déterminer l'épaisseur requise de la chaussée  $t$  en pouces, on utilise l'équation suivante :

$$t = (0,23 \log C + 0,144) \sqrt{\frac{P}{4,45} \left( \frac{1}{8,1 \times C.B.R.} - \frac{0,0069}{p \pi} \right)}$$


---

#### 2.4 Méthode Française de 'dimensionnement parfait' [5]

Cette méthode est utilisée en l'absence de données précises, ou lors d'un avant-projet.

L'épaisseur de la chaussée est déterminée graphiquement en fonction du CBR du sol de fondations et de la charge par roue simple équivalente de l'aéronage de calcul.

#### 2.5 Méthode Française de 'dimensionnement optimisé' [5]

Cette méthode est préférable si l'on dispose de prévisions de trafic suffisamment fiables et précises sur toute la durée de vie envisagée pour la chaussée car elle prend en compte tous les types d'usages produisant un effet significatif sur la chaussée.

#### 2.6 Méthode de la 'Federal Aviation Agency (F.A.A)' [4]

Elle est essentiellement basée sur :

- une classification des sols d'après les résultats d'analyse granulométrique et des essais de consistance.
- une classification du terrain d'après les conditions de drainage et la gélinité des sols.
- une analyse de la circulation anticipée de l'aérodrome

concernant le poids des avions, le nombre de mouvements et la densité de la circulation sur l'aire considérée.

- l'emploi des tables de calcul qui donnent la relation entre l'épaisseur totale requise de la chaussée, le poids de l'avion et la classification du terrain de fondation.

## III - DIMENSIONNEMENT DE LA PISTE

### 3.1 Facteurs à considérer dans le dimensionnement

3.1.1 - Le Sol: C'est en définitive le sol qui supportera les charges, qui circulent sur la chaussée et c'est essentiellement de la nature du sol que dépendra l'épaisseur de la chaussée.

L'étude du sol est un élément extrêmement important. On doit en étudier toutes les caractéristiques : granularité, perméabilité, teneur en eau, densité en place, gonflement au contact de l'eau et déterminer sa teneur en eau optimale et sa densité maximale par l'essai proctor, son indice portant par la méthode C.G.R.

Le calcul de la chaussée se fera en prenant comme hypothèse de base le fait que la chaussée est étayée par un sol naturel tel les remontées capillaires existent toujours dans le sol et la chaussée imperméable s'oppose à l'évaporation.

3.1.2 - des charges: Un aéronef exerce des charges sur le sol, il est bien évident qu'une piste doit être calculée pour l'avion qui crée les plus fortes contraintes dans la chaussée.

des différentes charges à prendre en compte sont :

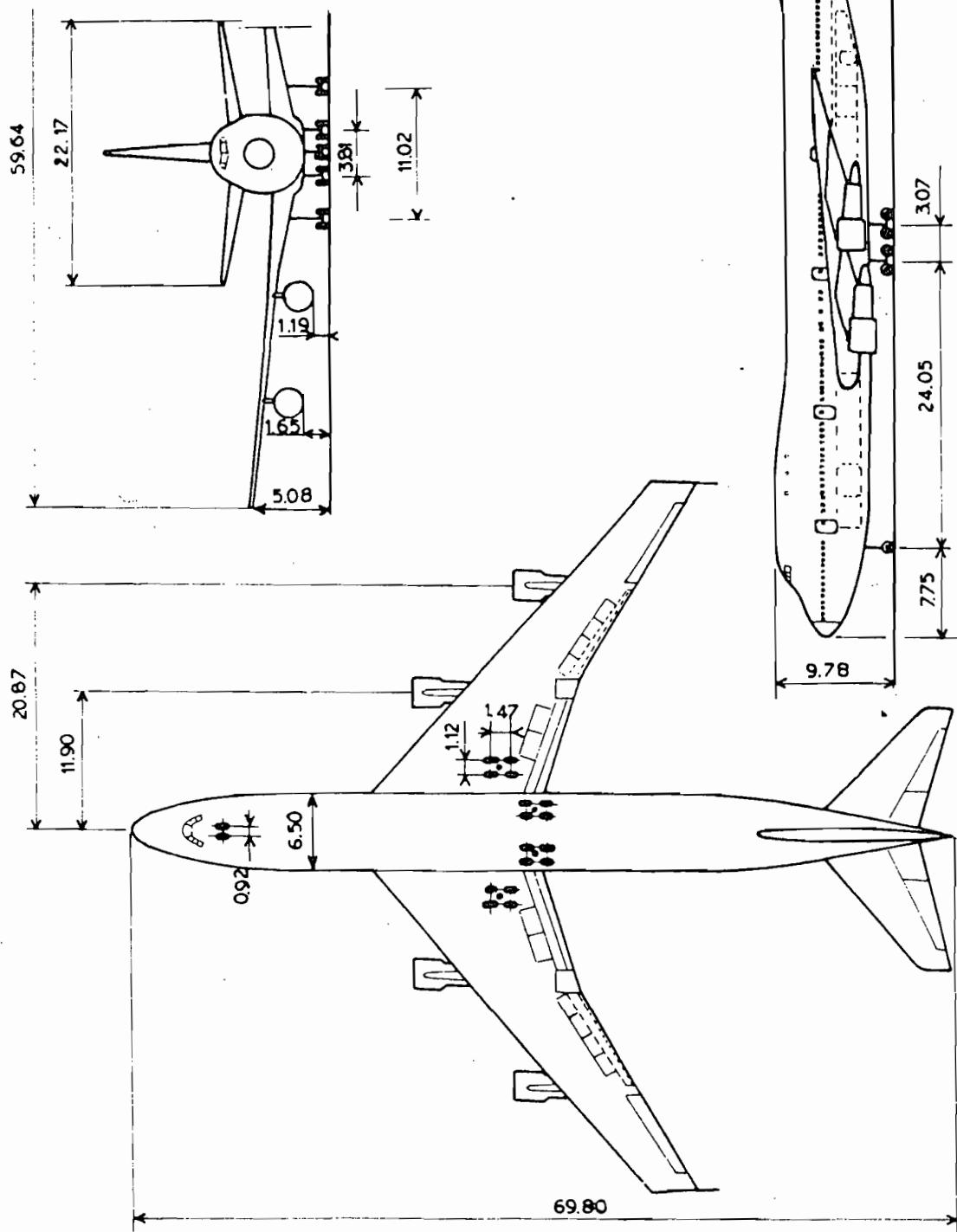
- le poids brut de l'avion
- la charge de la roue simple équivalente : c'est la charge qui appliquée sur une roue unique produit dans la chaussée les mêmes contraintes qu'une charge sur jante ou sur un système de roue donné (train d'atterrissage composé).

3.1.3 - la pression des pneus: La charge étant transmise à la chaussée par les pneus, leur pression de gonflage a donc un effet extrêmement important sur les couches de surface : elle produit des effets de cisaillement très importants à la limite

# BOEING 747

## MODELES B, C

Poids à vide équipé	166T
Poids maxi au décollage	351,8T
Poids maxi à l'atterrissement	256T
Nombre de sièges	366 à 490
Rayon d'action	4000 NM



Pression du pneumatique	12.6 Kg/cm <sup>2</sup>	13.01 Kg/cm <sup>2</sup>
Charge maxi statique	40.46T	82.45T
sur la jambie au freinage à 3m/s <sup>2</sup> : 58.9 t		

FIGURE 2 [7]

de la zone d'application de la roue.

3.1.4. du trafic: Son importance fait apparaître pour les pistes la notion de fatigue. En effet les dégradations des pistes croissent avec le nombre des mouvements.

### 3.2. CALCUL DE L'ÉPAISSEUR DE LA CHAUSSEE

#### 3.2.1. Hypothèses de calcul:

- durée de vie de la chaussée : 20 ans
  - trafic journalier : 30 mouvements par jour avec un taux d'accroissement annuel estimé à 6%.
- L'actualisation du trafic se fait suivant la relation:

$$t = t_0 (1 + d)^n$$


---

où

$t$  : trafic escompté à l'année  $n$

$t_0$  : trafic initial

$d$  : taux d'accroissement du trafic

Le nombre de mouvements durant toute la durée de vie de la piste (20 ans) est :

$$30 \times 20 \times 365 (1 + 0,06)^{20} = 702363 \text{ mouvements}$$

- Charge sur roue équivalente
  - . Avion de calcul : BOEING 747 Modèles B, C
  - . type d'atterrisseur : complexe - train principal à 4 bogies avec une répartition égale de la charge.
  - . Atterrisseur de calcul : atterrisseur principal
  - . Charge maximum sur la jauge = 82,45 tonnes

Pression pneumatique : 1, 301 MPa.

La configuration d'une jambe d'atterrisse et la suivante.

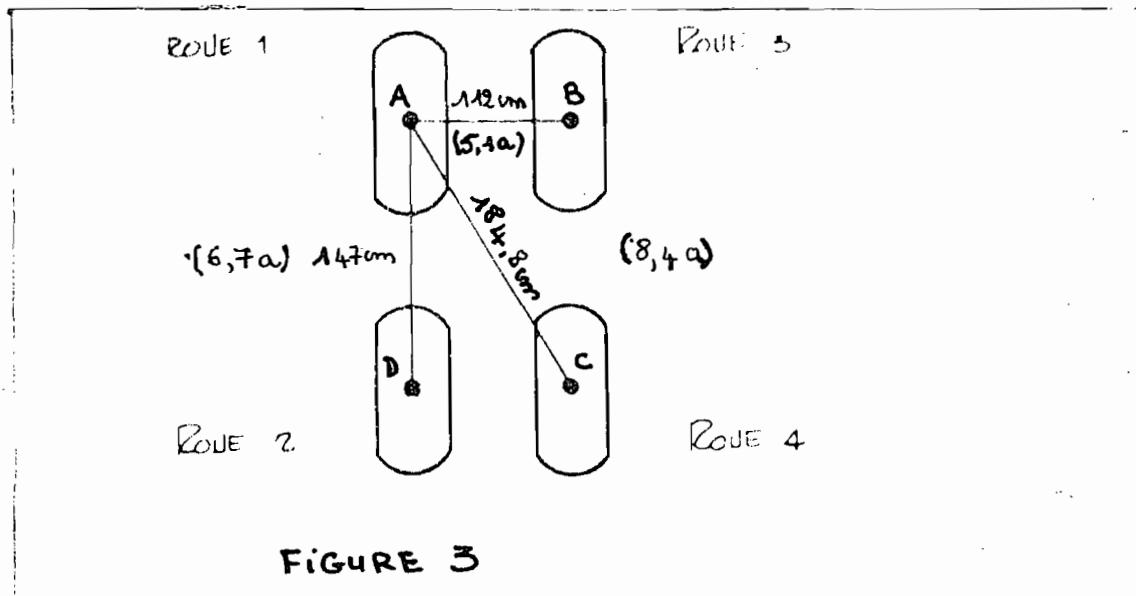


FIGURE 3

Soit A le point d'application de la charge.

$$\text{La charge par roue est : } \frac{82,45 t}{4} = 20,62 t$$

- La surface de contact par roue est :  $1526 \text{ cm}^2 = S$

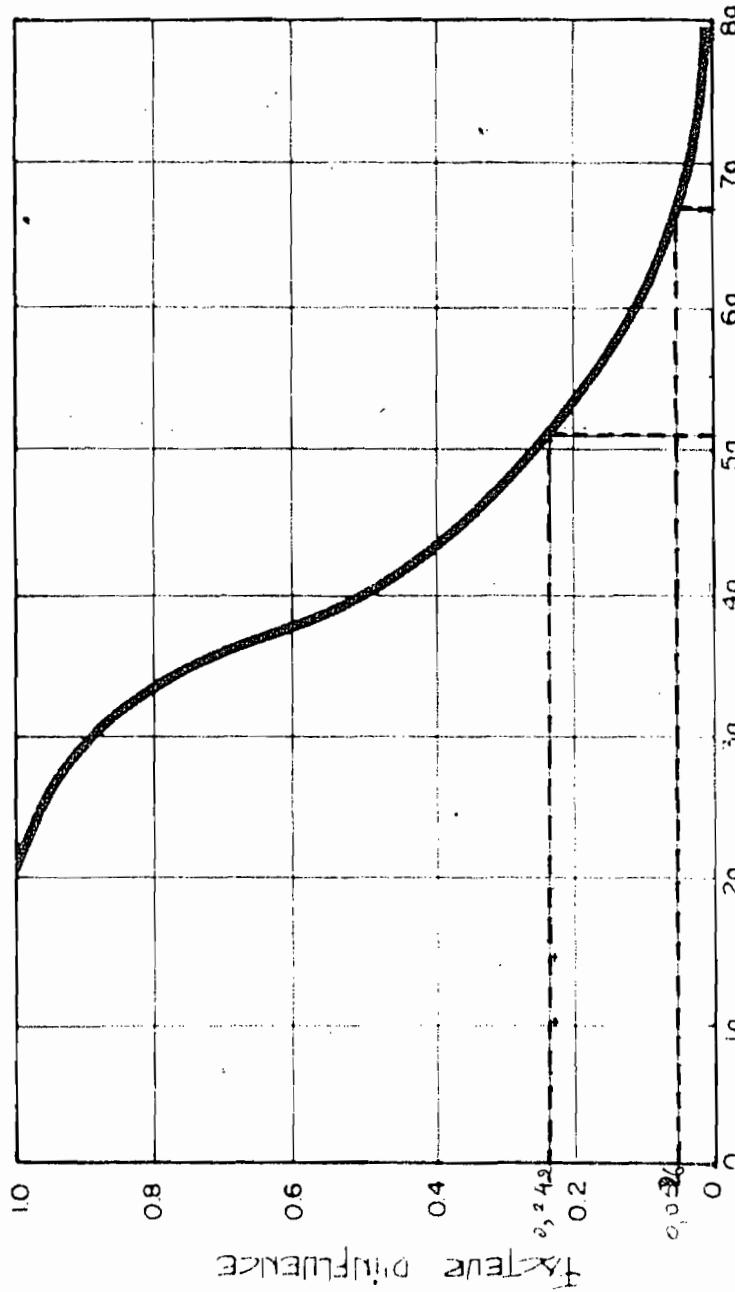
- Le rayon d'influence de la charge est donné par la relation :

$$a = \sqrt{\frac{S}{\pi}} \quad \text{donc } a = \sqrt{\frac{1526}{\pi}} = 22 \text{ cm}$$

- Exprimons maintenant toutes les dimensions de la jambe d'atterrisse en fonction de a. On obtient la fig. 3

Figure 4 [4]

Facteurs d'influence selon l'espacement des roues.



Distance entre le point d'application de la charge de la boîte  
sous sol équivalente et une autre charge.

o = rayon de charge

- Determinons maintenant à l'aide de la figure 4 le facteur d'influence de chacune des roues pour le point d'application de la charge de la roue simple équivalente  
on obtient la figure 5.

distance par rapport à A	Facteur d'influence
0	1
6,68a	0,0526
5,1a	0,242
8,4a	0
	1,2946

FIGURE 5

- La charge par roue simple équivalente est le produit de la somme des facteurs d'influence et de la charge par roue point :  $P = 1,29 \times 20,62 = 26,69 t \approx 27 t$ .
- Le C.B.R de calcul est : 7,4% [12]

### 3.2.2. Méthode C.B.R.

L'épaisseur de la chaussée est donnée par la formule

$$t = (0,23 \log c + 0,144) \sqrt{\frac{P}{4,45} \left( \frac{1}{8,1 \text{C.B.R}} - \frac{0,0069}{\pi^2 \text{II}} \right)}$$

ou

$$C = 702363$$

$$P = 266900 \text{ N}$$

$$C.B.R = 7,4\%$$

$$\gamma = 1,3 \text{ MPa}$$

d'où

$$t = (0,23 \log 702363 + 0,144) \sqrt{\frac{266900}{7,45} \left( \frac{1}{8,1 \times 7,4} - \frac{90069}{1,3 \times 11} \right)}$$

$$= 44,64 \text{ Pouces.}$$

soit 113 cm

### 3-2-3 Méthode Française de dimensionnement parfaitine

Les abaques de calcul de l'épaisseur de la chaussée en fonction du C.B.R du sol de fondation et de la charge pur roue simple équivalente sont faits pour un trafic de 10 mouvements par jour et pour une durée de vie acceptée de la chaussée de 10 ans.

or le cas de route piste correspondait à un trafic de 60 mouvements par jour pendant 10 ans.

Avant d'utiliser cette méthode, il faudra majorer la charge de calcul. Le facteur de correction de la charge est donné par l'abaque de la fig. 6

$$\text{pour } C = 0,85$$

$$\text{donc la charge de calcul devient } P = \frac{27}{0,85} = 32 \text{ t}$$

L'abaque de la fig. 7 donnant l'épaisseur totale de la chaussée en fonction du C.B.R et de la charge pur roue simple équivalente donne une épaisseur de 80 cm.

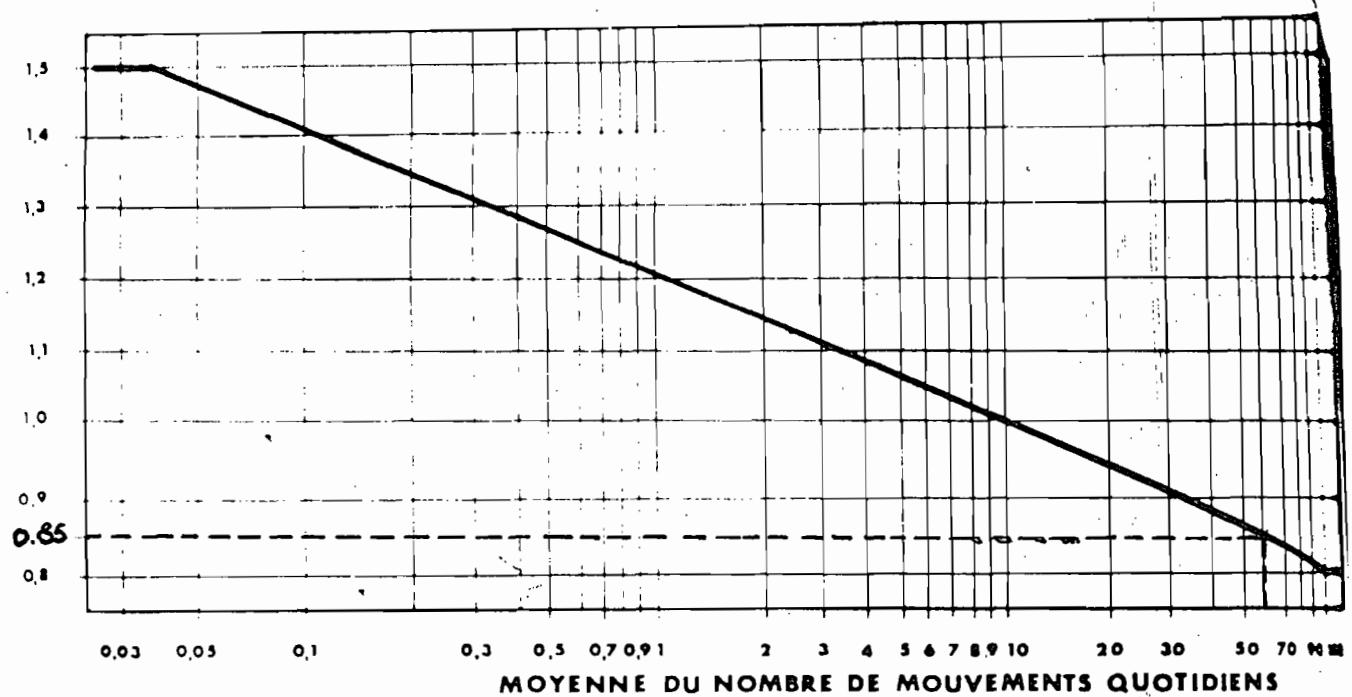


FIG.8 - CORRECTION DE LA CHARGE SERVANT AU DIMENSIONNEMENT,  
EN FONCTION DE L'INTENSITE DU TRAFIC.

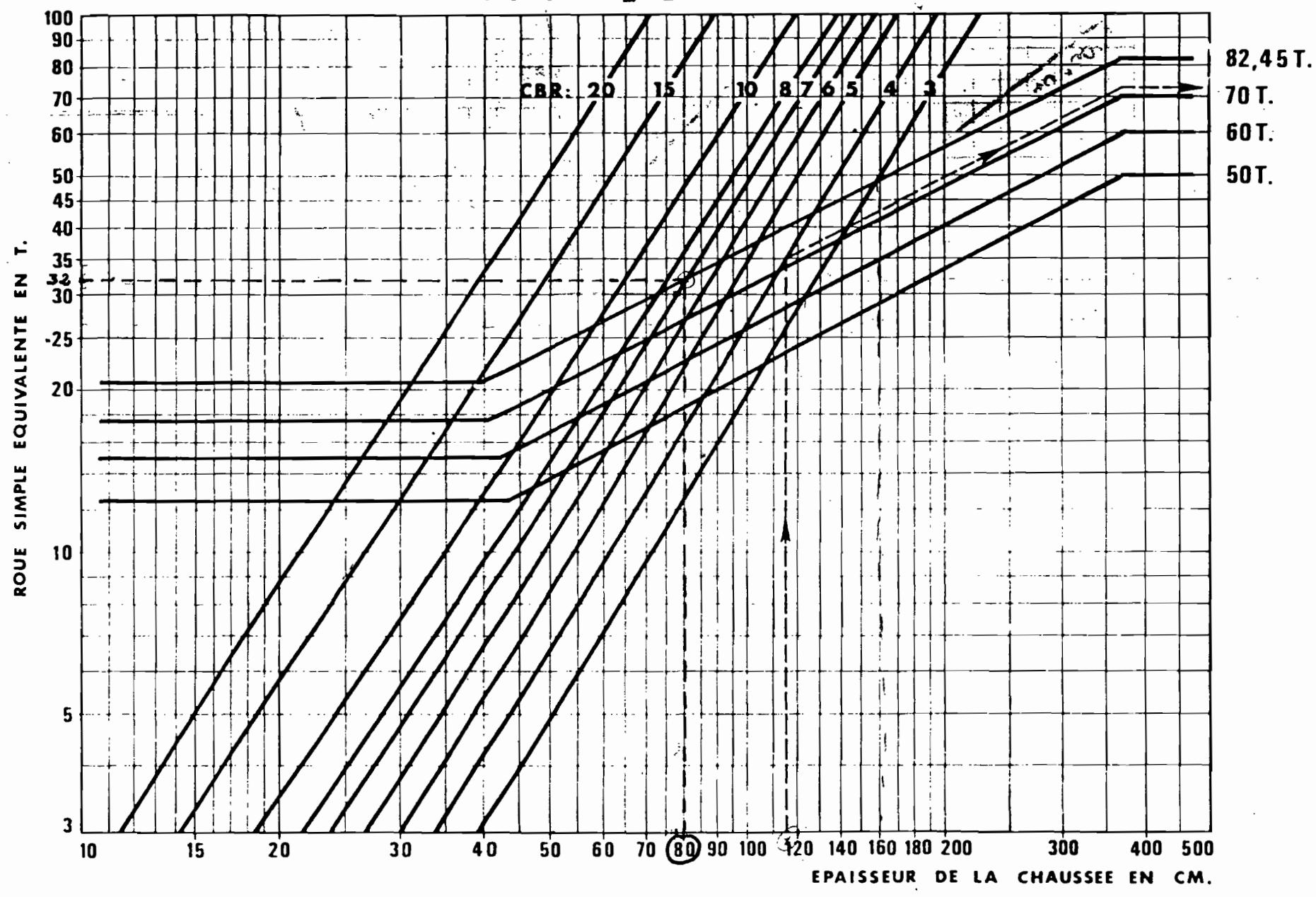
(CHARGE CORRIGEE =  $\frac{\text{CHARGE REELLE}}{C}$ )

FIGURE 6 [7]

BOEING 747  
ATTERRISSEUR PRINCIPAL

16

FIGURE 7 [7]



### 3.2.4-Méthode de la Federal Aviation Agency (F.A.A.)

Il a été établi une correspondance entre les facteurs F de la classification des sols et les C.B.R. fig 8

Pour un C.B.R de 7,4%, on a un sol de classe F6

De l'abaque de la fig. 9 donnant l'épaisseur totale de la chaussée et celle de la couche de base en fonction de la classification du terrain de fondation, de la masse au décollage (poids brut) du B-747 (351,8T) on trouve :

- épaisseur totale de la chaussée :  $E = 102 \text{ mm}$
- épaisseur de la couche de base :  $E' = 25 \text{ mm}$

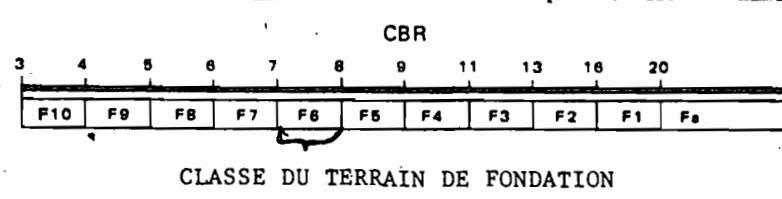


Figure 8 [5]

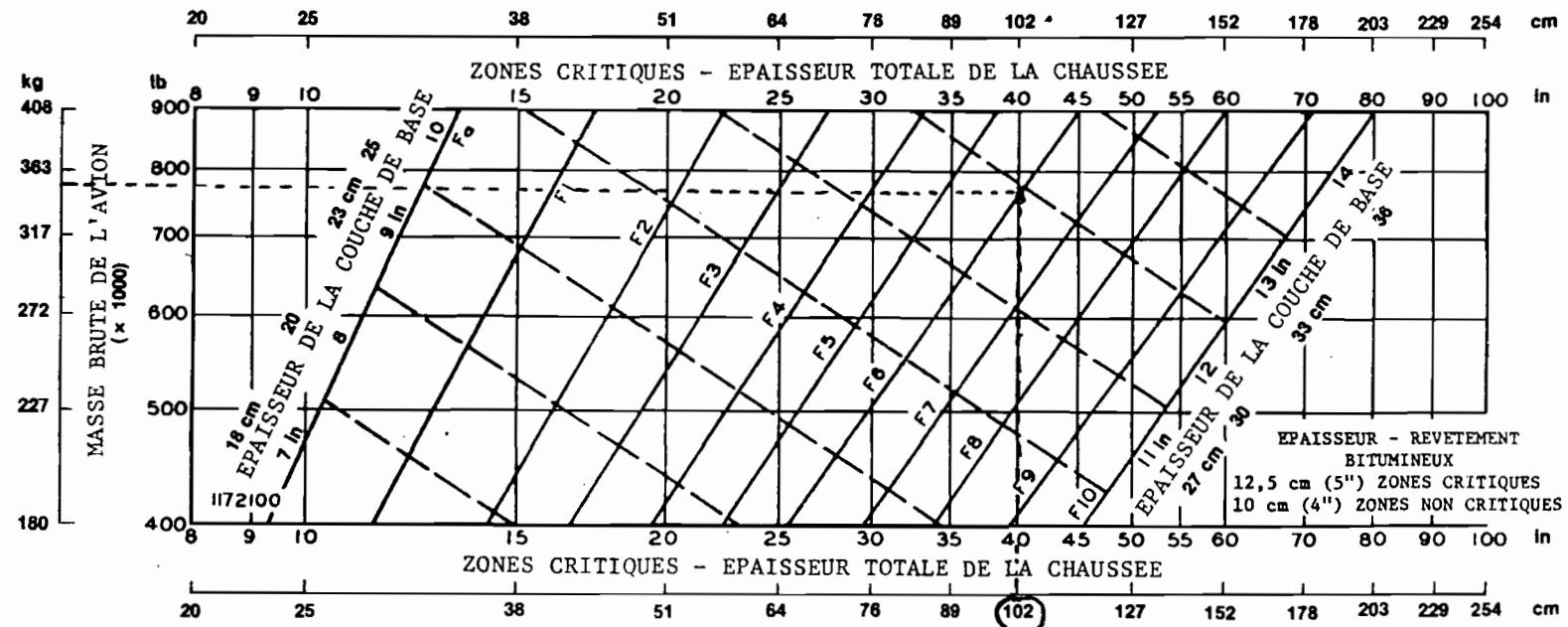


Figure 9 Abaque pour chaussées souples - B-747

[ 5 ]

## IV. CALCUL DE L'EPaisseur de renforcement

Pour chaque méthode de dimensionnement, il existe deux méthodes de calcul de l'épaisseur de renforcement :

### 4.1 Méthode des coefficients d'équivalence :

L'épaisseur de renforcement est égale à l'épaisseur totale de la chaussée murs calculée moins l'épaisseur équivalente de la chaussée existante (c'est à dire la somme des épaisseurs des différentes couches produites par deux coefficient d'équa-

gence) [Annexe. 1]

### 4.2 Méthode des nappes de substitution

On connaît toutes les épaisseurs des différentes couches de la chaussée, on connaît le béton bituminous à l'aide des rapports de substitution pour napper au béton bituminous

[Annexe. 2]

puis on calcule le déficit de la chaussée existante pour napper à la chaussée murs, et ce-ci couche par couche.

d'épaisseur de renforcement sera alors le déficit total calculé en soustrayant la somme des déficits calculés pour chaque couche de la chaussée existante.

la tableau ci-dessous renvoie les différentes caractéristiques de la chaussée existante (fig. 10).

#### 4-3. Caractéristiques de la chaussée existante

Couches	Épaisseur (cm)	coeff. équi. [A.1]	Raport de pubo. [A.2]
écorce	10	1	1
tout-venant	10	1	2
herisson	20	0,75	2
sable	15	0,5	3,7

FIGURE 10

L'épaisseur équivalente de la chaussée est :

$$10 \times 1 + 10 \times 1 + 20 \times 0,75 + 15 \times 0,5 = 46,5 \text{ cm.}$$

#### 4-4. Calcul de l'épaisseur de renforcement à partir de la méthode C.B.R.

##### 4-4-1. Méthode des coefficients d'équivalence

L'épaisseur du renforcement est :  $163 - 42,5 = 70,5 \text{ cm de gravier.}$

$$\text{soit } \frac{70,5}{4} = 17,6 \text{ cm de béton bitumineux}$$

##### 4-4-2. Méthode des rapports de substitution

La structure de la chaussée nouvelle est la suivante :

écorce : 11 cm

tout-venant : 30 cm

sable : 15 cm

herisson : 50,5 cm

Le déficit de la chaussée existante par rapport à la chaussée nouvelle couche pour couche est :

- tout-Venant :  $\frac{30 - 10}{1,3} = 15,4 \text{ cm}$  de béton bitumineux

- seuil =  $\frac{50,5 - 20}{2} = 15,25 \text{ cm}$  " " "

- eurobe's =  $14 - 1 = 1 \text{ cm}$  " " "

L'épaisseur totale équivalente du renforcement est :

$$E = 15,4 + 15,25 + 1 = 32 \text{ cm de béton bitumineux.}$$

soit une épaisseur effective de  $\frac{32}{2} = 16 \text{ cm de béton bitumineux.}$

#### 4-5. Calcul de l'épaisseur de renforcement à partir de la méthode de dimensionnement parfaitue.

##### 4-5-1. Méthode des coefficients d'équivalence :

L'épaisseur totale équivalente de renforcement est :

$$E = 82,5 - 42,5 = 40 \text{ cm soit une épaisseur effective de } \frac{40}{2} = 20 \text{ cm de béton bitumineux.}$$

##### 4-5-2. Méthode des rapports de substitution

La structure de la chaussée nouvelle et la pavimente :

- Eurobe' : 11 cm

tout-Venant : 30 cm

seuil : 20 cm

pavé : 15 cm

Les coefficients d'équivalence des couches respectives sont :

2 ; 1 ; 1 ; 0,7

soit une épaisseur totale équivalente de 82,5 cm

Le déficit de la chaussée existante par rapport à la chaussée nouvelle couche pour couche est :

enrobés : 1 cm de béton bitumineux

$$\text{tout-Venant} : \frac{20}{2} = 10 \text{ cm } " "$$

d'où une épaisseur totale effective de renforcement de  $10 + 1 \text{ cm} = 11 \text{ cm}$  de béton bitumineux.

#### 4.-6. Calcul de l'épaisseur de renforcement à partir de la méthode F. A. A.

##### 4.-6.1. Méthode des coefficients d'équivalence

L'épaisseur totale équivalente de renforcement est :

$$E = 10,2 - 4,2,5 = 5,9,5 \text{ cm soit une épaisseur effective de } \frac{59,5}{2} \approx 30 \text{ cm de béton bitumineux.}$$

##### 4.-6.2 - Méthode des rapports de substitution :

La structure de la chaussée nouvelle est la suivante :

enrobés : 13,5 cm

tout-Venant : 25 cm

hennison : 39,5 cm

padle : 15 cm

Le déficit de la chaussée existante par rapport à la chaussée nouvelle couche pour couche est :

enrobés : 3,5 cm de béton bitumineux

$$\text{tout-Venant} : \frac{25 - 10}{2} = 7,5 \text{ cm } " "$$

$$\text{hennison} : \frac{39,5 - 20}{2} = 9,75 \text{ cm } " "$$

Soit une épaisseur totale de renforcement de 18,25 cm

ASECNA - AEROPORT DE DAKAR - YOFF : RENFORCEMENT DE LAPISTE 12 - 30

TABLEAU RECAPITULATIF

METHODES	DESCRIPTION SOMMAIRE	EPAISSEUR DE RENF. (cm)	CONCLUSIONS
ASPHALT INSTITUTE	Celle requiert une analyse bien détaillée du trafic de la route et trouve à l'appréciation selon laquelle les erreurs et les défauts sont connus des matériaux pouvant élastiques.	4	Il nous fournit deux caractéristiques de l'union de calcul, et offre d'étudier une liaison entre l'épaisseur de chaussée et le dégagement du revêtement.
CANADIENNE	Méthode empirique basée sur la formule $H = \frac{L}{W}$ où L est la longueur de la chaussée, W la charge des voitures et H la résistance du sol sous pression par un essai sur plaque in situ.	4	Y a-t-il effectivement une corrélation entre la résistance et la charge ? ce qui est tout à fait possible car notre laboratoire n'a pas d'équipement en usinage.
CALIFORNIA BEARING RATIO ( C . B . R )	Méthode empirique, basée sur une équation donnant l'épaisseur équivalente de la chaussée en fonction de granulat standard. Elle tient compte du trafic et de la portance du sol.	13	Des résultats sont constants pour tous les types de sols. Et c'est la solution la plus économique.
DIMENSIONNEMENT FORFAITAIRE	Le dimensionnement consiste à partir d'une charge de référence, en fonction de la portance du sol. Il tient compte du trafic et de la durée de vie de la piste. Il ne gère pas l'usure.	5	Les résultats sont constants pour un avant-projet.
DIMENSIONNEMENT OPTIMISE	Il tient compte de tous les types d'erreurs ayant un effet significatif sur la piste : elle requiert une analyse très détaillée du trafic.	6	Ne s'applique pas au cas présent car il nécessite une analyse approfondie de la géologie.
FEDERAL AVIATION AGENCY ( F.A.A )	des courbes de calcul donnent l'épaisseur totale de la chaussée (épaisseur) en fonction du poids de l'union et la densification du revêtement.	4, 18, 25	des résultats sont bons, concluants : - les résultats recouvrent tous les types de sols - la classification du sol et l'usure minimum autorisée

□ REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE. FIGURE 14

## V. ETUDE DES MATERIAUX

### 5.1- Introduction

Les matériaux servant à la construction des chaussées et la qualité de l'exécution ont une grande influence sur le comportement et la durée de vie des chaussées. En général, une méthode de conception n'est valable que si la qualité des matériaux et l'exécution atteignent les niveaux de qualité spécifiés.

La qualité des matériaux doit normalement être spécifiée en terme de trois paramètres :

a - de niveau moyen de qualité qui est normalement la moyenne arithmétique des résultats d'un nombre suffisant d'échantillons sur des échantillons représentatifs .

b - d'uniformité généralement définie par les limites de variation ou de tolérance ou encore par l'écart type  $\sigma$  ou le coefficient de variation ( $\gamma$ ) défini comme suit

$$\sigma = \sqrt{\frac{\sum (x - \bar{x})^2}{n-1}}$$

$$\gamma = \frac{\sigma}{\bar{X}} \times 100$$

où

$\gamma$  : coefficient de variation

$X$  : les résultats individuels

$\bar{X}$  : moyenne arithmétique des résultats .

$n$  : nombre de résultat

Dans certains cas, on spécifie les valeurs minimales pour tenir compte de l'uniformité par exemple en ce qui a trait

à la stabilité.

c. La forme de la distribution des résultats : elle suit généralement la forme de la courbe de distribution normale.

### 5-2. Les Agrégats

Le granulat est constitué de pierres, de graviers, ou de bâtière concassé comprenant ou non d'autres matériaux incisés finement divisés. Il se compose de particules propres, résistantes et durables et ne doit pas comporter de matières d'argile, de matière organique ou d'autres substances nuisibles.

Les caractéristiques exigées des agrégats sont prescrites par le tableau 12.

À titre d'exemple, le contrôle de la qualité des agrégats pourra se faire selon les fréquences ci-dessous :

- contrôle de la granularité : 1 pour  $100 \text{ m}^3$  avec un minimum d'un contrôle par jour.
- essai de propreté : 1 pour  $100 \text{ m}^3$  avec un minimum d'un contrôle par jour
- contrôle de la proportion des concassés : 1 pour  $200 \text{ m}^3$
- essai de forme : 1 pour  $200 \text{ m}^3$
- essai d'homogénéité : 1 pour  $200 \text{ m}^3$

Les essais sont effectués au cours de la production ou de la livraison.

Les granulats destinés aux emballages à chaud doivent être chauffés et déshydratés de façon à obtenir une teneur en eau limite de 0,5 %.

### 5.2.1. Caractéristiques exigées des agrégats

Caractéristiques	TAMIS A.S.T.M	Béton Bitumineux	
		Ecouche inf.	Ecouche sup.
Régularité (% passant par poids)	1" (25mm)	100	
	1/2" (12,5mm)	70 - 85	100
	N° 4	40 - 65	55 - 75
	N° 10	30 - 50	35 - 55
	N° 40	15 - 30	15 - 30
	N° 80	5 - 20	5 - 20
Grenouille en concassé (% min)	N° 200	3 - 8	3 - 8
	Ecouche ASTM		
		60	60
Équivalence pable D 2413 (% min)	D 2413		
		50	50
Perte par abrasion	C 131	25	25
gros agrégat	C 88	12	12
agrégat fin	C 88	16	16

FIGURE 12

### 5-3-Le bitume

Le type et la qualité du matériau bitumineux dépendent de la situation géographique et du climat.

L'utilisation du mélange 60/70 est plus judicieuse si l'on veut que notre revêtement possède de bonnes qualités, pour répondre à l'attente des utilisateurs. [13]

Le tableau 13 résume les caractéristiques exigées du bitume 60/70.

Qualités	
Point de ramollissement (méthode bille et anneau A.S.T.M.)	43 à 56
Pénétration (essai DOL à 25°C, 10g, 5 sec, app. A.S.T.M.)	60 à 70
Densité à 25°C (méthode A.S.T.M.)	1 à 1,1
Perte à la chaleur 163°C pendant 5 heures (A.S.T.M.)	1%
Pourcentage de pénétration restante par rapport à la pénétration initiale après perte à la chaleur	70%
Point d'inflammabilité, Cleveland (méthode A.S.T.M.)	230 °C
Ductilité à 25°C (méthode A.S.T.M.)	80
Solubilité dans CS2 (méthode A.S.T.M.)	99,5%
Géneur en paraffine	4,5%

FIGURE 13

### 5-4 - Les tapis d'enrobés

Les tapis d'enrobés sont des couches de surface constituées par un mélange de granulat et de liant hydrocarboné malaxé intimement avant (ou pendant) sa mise en œuvre sur la surface à revêtir de façon à assurer l'enrobage uniforme des différents éléments du granulat par le liant, puis étalé à la main ou mécaniquement et compacté par cylindrage.

Pour le cas ponctuel, le renforcement peut se faire en deux couches:

- Une couche inférieure de 6 cm
- Une couche supérieure de 5 cm.

### 5-5 Calcul des Quantités de Matériaux:

Pour évaluer le volume total des matériaux à mettre en place, on utilise la méthode dite des sections en traveaux qui est basée sur le principe selon lequel le volume compris entre deux sections (profils) en traveaux est le produit de la moyenne des aires délimitées par les deux profils et de l'entre-profil (distance entre les deux sections). Les calculs sont résumés dans le tableau ci-dessous. (fig. 14)

P.K	Distance (m)	surf. ( $m^2$ )	$2 \times \text{surf.} (m^2)$	$2 \times \text{vol.} (m^3)$	Volume TOTAL ( $m^3$ )
-0 + 010	10	0			
0 + 000		7,84	7,84	78,4	
0 + 250	250	7,84			
0 + 250		9,65	17,49	4372,5	
0 + 500	250	9,65			
0 + 500		9,89	19,54	4885	
0 + 750	250	9,89			
0 + 750		8,86	18,75	4687,5	
1 + 000	250	8,86			
1 + 000		9,29	18,15	4537,5	
1 + 250	250	9,29			
1 + 250		250	18,01	4502,5	
1 + 500	250	250	8,72		
1 + 500		8,96	17,68	4420	
1 + 750	250	8,96			
1 + 750		8,46	17,42	4355	

Calcul de la quantité des matériaux (suite)

P.K. ①	dist. (m) ②	surf. (m <sup>2</sup> ) ③	2surf. (m <sup>2</sup> ) ④	2xvol. (m <sup>3</sup> ) ⑤	vol. total (m <sup>3</sup> ) ⑥
2+000	250	9,38	17,84	4460	
	250		19,49	4872,5	
2+250	150	10,11	20,22	3033	
	10		10,11	101,1	22152,5

FIGURE 14

Notes :

colonne ⑤ = colonnes ④ × ②

colonne ⑥ =  $\frac{\sum 2 \times \text{volume}}{2}$

### 5.5.1. Calcul du volume effectif d'enrobés

Le pourcentage minimum des vides dans le mélange est 7% [13]

Soient :

$V_v$  : volume des vides dans le mélange

$V_m$  : volume total du mélange

$$V_v = \frac{V_m \times 7}{100} = \frac{22152,5 \times 7}{100} = 1550,68 \text{ m}^3$$

donc le volume des enrobés est :

$$V = V_m - V_v = 22152,5 - 1550,68 = 20601,8 \text{ m}^3$$

La densité relative des enrobés est de  $2,5 \text{ t/m}^3$  [ 8 ]

La répartition des enrobés entre les différentes couches du renforcement se fera de la façon suivante :

- Soit  $V_1$  le volume des enrobés pour le renforcement profond dit (11 cm)

Sa répartition est visualisée par la figure ci-dessous

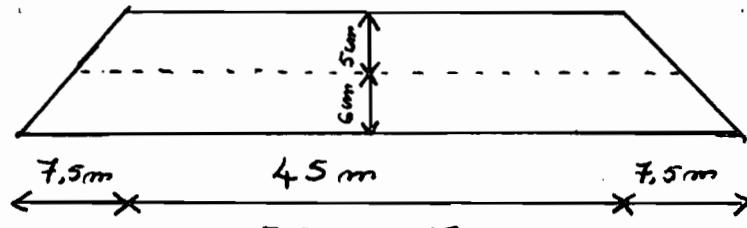


FIGURE 15

$$V_1 = (2400 \times 0,11 \times \left( \frac{45+15+45}{2} \right)) \times 0,93 = 12890 \text{ m}^3$$

Soit  $V_2$  : le volume des enrobés pour la couche de reprofilage :

$$V_2 = V - V_1 = 20601,8 - 12890 = 7712 \text{ m}^3$$

soit un poids de  $2,5 \times 7712 = 19280 \text{ t}$

Soit  $V'_1$  : le volume des enrobés pour la couche inférieure de 6cm d'épaisseur :

$$V'_1 = (0,06 \times 2400 \times 52,5) \times 0,93 = 7031 \text{ m}^3$$

soit un poids de  $7031 \times 2,5 = 17578 \text{ t}$

Soit  $V''_1$  : le volume des enrobés pour la couche supérieure de 5cm d'épaisseur :

$$V''_1 = (0,05 \times 2400 \times 52,5) \times 0,93 = 5859 \text{ m}^3$$

soit un poids de  $2,5 \times 5859 = 14648 \text{ t}$

## VI. ESTIMATION DES COÛTS DE REMISE EN ETAT DE LA PISTE 12-30

### 6-1 Description sommaire:

L'estimation des coûts est relative aux travaux suivants:

- Travaux préliminaires
- Préparation de la surface et de son nettoyage
- Renforcement de la piste proprement dit
- Réhabilitation des approches de la piste et des TAXI-WAY
- l'Assainissement et le drainage
- La signalisation
- les divers
- les imprévus.

### 6-2 Quantités

Les quantités sont, soit calculées, mesurées ou estimées.

Les différentes unités (U), utilisées sont : le kilomètre (km), le mètre linéaire (ML), la tonne (t) et le kilogramme (kg)

### 6-3. Référence des prix-unitaires (P.U) : hors T.V.A

Les prix utilisés sont ceux qui étaient en vigueur dans le marché Sénégalais, tels que précis par le bulletin de liaison des travaux publics (Oct. 1983), publié par le ministère de l'Équipement du Sénégal [8]

### 6-4 Conclusion :

La réhabilitation de la piste et de ses accessoires est estimée à 3,40 milliards de F. C. F. A. hors T. V. A

Dans le présent estimé, ne sont pas inclus les frais d'étude, de service et de contrôle, qui remontent à 7% du coût total du projet soit 238 millions de F. C. F. A.

DEVIS ESTIMATIF RELATIF AUREFORCEMENT DE LA PISTE 12-130

ITEM	DESIGNATION DES TRAVAUX	Unités	Quantités	PRIX- UNITAIRES (F.C.F.A)	* Coût TOTAL (millions F.c.F.A)
1	Mise en œuvre				
1.1	Préparation, mise en œuvre du chantier et installation d'une centrale d'enrobage		globale		
1.2	Installation de bureaux et de laboratoire de chantier				3
2.	Préparation de la surface				
2.1.	Nettoyage et brossage de la surface	m <sup>2</sup>	144.000	5	0,72
2.2.	Nettoyage des abords de la piste	m <sup>2</sup>	48.000	20	0,96
3.	Renforcement de la piste				
3.1	Nettoyage et scellement des fissures	m <sup>2</sup>	144.000	600	86,4
3.2.	Touche d'accouchage	m <sup>2</sup>	144.000	160	23,04
3.3	Enrobés denses de béton bituminux pour couche de revêtement et de revêtement	t	19280	38500	742,28

## DEVIS ESTIMATIF ( SUITE )

ITEM	DESIGNATION DES TRAVAUX	UNITES	QUANTITE	PRIX-UNITAIRES (FCFA)	* coût TOTAL (millions FCFA)
3-4	Enrobés denses de béton bitumineux pour couche inférieure de revêtement	t	17578	38500	676,753
3-5	Enrobés denses de béton bitumineux pour couche supérieure de revêtement	t	14648	53550	784,4
4 -	Accessoires de la piste				
4-1	-TAXI -WAY à construire	km	1,3		255
4-2	-Bretelles d'accès, paquette de retourement			globale	20
4-3	Réhabilitation du taxi-way existant	km	1,9		200
5 -	ASSAINISSEMENT ET DRAINAGE				
5-1	Nettoyage des fosses existantes				0,144
5-2	Reprofilage des fosses existantes ML	ML	1050	400	0,420
5-3	Nettoyage des canalisations et bouses existantes	ML	3000	400	1,200
6 -	Signalisation				
6-1	Peinture	KG	1000	1600	1,6
6-2	Balisaage électrique				250
7 -	Divers				

### DEVIS ESTIMATIF (SUITE)

ITEM	DESIGNATION DES TRAVAUX	UNITES	QUANTITES	Prix unitaires (FCFA)	* Coût TOTAL (millions FCFA)
7.1	Nettoyage du chantier et recouvrement final				3.
8.	Impéries				300
<b>TOTAL</b>					<b>3403,917</b>
<b>TOTAL arrondi à</b>					<b>3404,000</b>

FIGURE 16

### ESTIME RECAPITULATIF :

ITEM	Ouvrages	* coût (million FCFA)
1	Travaux préparatoires	58
2	Préparation et nettoyage	1,7
3	Piste - renforcement - revêtement	2313
4	Appuis de la piste - TAXIWAY	475
5	Assainissement et drainage	1,8
6	Signalisation	251,6
7	Divers	3
8	Impéries	300
		<b>3404,1</b>

FIGURE 17

\* coût : Mai 1985

## VII - ENTRETIEN RECOMMANDÉ

Les différentes tâches recommandées sont :

- la remise à neuf de la peinture
- Des réparations mineures de la surface , etc ..
- le Nettoyage de la surface , des réfactions partielles du revêtement au cas où il y aurait un déversement accidentel de carburant , d'huile et de toute autre matière dissolvant le bitume .

## VIII. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le coût de la remise en état de la piste 12-30 est très élevé par rapport à la première estimation très sommaire du coût de son renforcement faite en Juillet 1978. Cette estimation n'était relative qu'à la réhabilitation de la chaussée, et excluant celle de ses accès/voies [ Annexe 3-2 ]

Pour parvenir à un avant-projet détaillé, il faudrait :

- faire une campagne de mesures au deflectographie
- avoir une population représentative d'essais géotechniques
- relever un profil en travers de la piste à tous les 10 m pour toute sa longueur.
- faire une étude plus détaillée du trafic au niveau de l'Aéroport de Dakar-Joff afin de mieux cerner les tendances actuelles et futures du trafic.

En plus des raisons évoquées en introduction, notons que la remise en état de la piste 12-30 serait souhaitable dans la mesure où elle deviendrait de "piste de secours" au cas où il se passerait une catastrophe (un accident) sur la piste principale 01-19.

En somme, il faudrait agir avant d'atteindre le stade où toute réfection seraient impossible à réaliser.

## REFERENCES

- A1. Annexe 1
- A2 - Annexe 2
- A3 - FIGURES
- B - Bibliographie.

### A-1- Les coefficients d'équivalence.

Une chaussée simple comprend généralement trois couches différentes, de qualité croissante de bas en haut : la couche de fondation, la couche de base et la couche de roulement.

Pour tenir compte de l'amélioration des qualités mécaniques procurée par le traitement des différentes couches, une couche traitée intervient dans les calculs par son « épaisseur équivalente » obtenue en multipliant son épaisseur réelle par un coefficient d'équivalence.

Inversement, pour des couches non traitées (aux liants), on peut être conduit à attribuer des coefficients inférieurs à 1.

Les coefficients d'équivalence sont croissants de bas en haut.

Notons enfin que plus une couche est vieille, plus son coefficient d'équivalence est faible.

Les valeurs des coefficients d'équivalence utilisées dans les calculs sont renommées dans la fig. 1

Tableaux des coefficients d'équivalence  
Chaussées existante

Désignation	CBR	Coeff.
Enrobé dense	-	1
Revêtement superficiel	-	0
Latérite naturelle	70	0,8
Latérite ciment peu fissurée	160	1
Latérite ciment fissurée	100	0,8
Sable coquillage naturel	60	0,7
Sable coquillage ciment	100	1
Sable bitume	-	0,8
Sable ciment fissuré	100	0,8
Blocs calcaires	-	1
Sable légèrement argileux	20	0,5
Sable limoneux	15	0,4

## Renforcement

Enrobé dense ép. : 4 cm	1,8
Enrobé dense ép. > 4 cm	2
Revêtement superficiel	0
Latérite naturelle CBR > 80	1
Latérite naturelle CBR < 80	0,8
Latérite ciment ép. : 15 cm	1,5
Latérite ciment ép. > 20 cm	1,3
Sable légèrement argileux	0,7

fig. 1 [ 9 ]

## A.9 - Les Rapports de Substitution

Certaines combinaisons de matériaux résistent mieux aux effets de la circulation et les distribuent mieux que d'autres. Il s'en suit que l'épaisseur totale de la chaussée et celle des couches qui la constituent, diffèrent en rapport avec la qualité des matériaux choisis.

Le terme 'Rapport de Substitution' reflète l'influence relative de différents matériaux sur l'épaisseur requise de la chaussée. L'Asphalt Institute recommande les rapports de substitution pour différents types de matériaux :

a. Il faut deux pouces de matériau de fondation granulaire pour remplacer chaque pouce de béton bitumineux soit un rapport de substitution de 2 : 1

b. Il faut 2,7 pouces de matériau de sous-fondation pour remplacer chaque pouce de béton bitumineux ; soit un rapport de substitution de 2,7 : 1

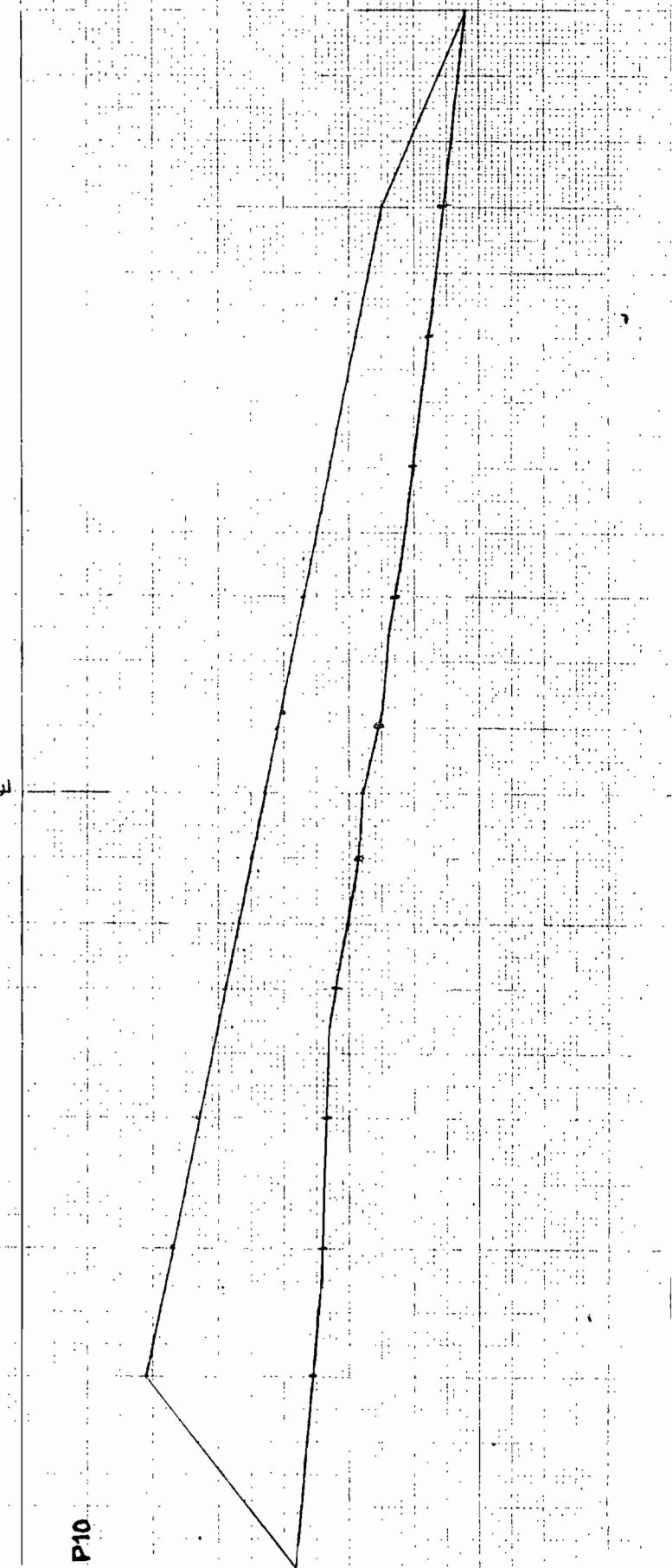
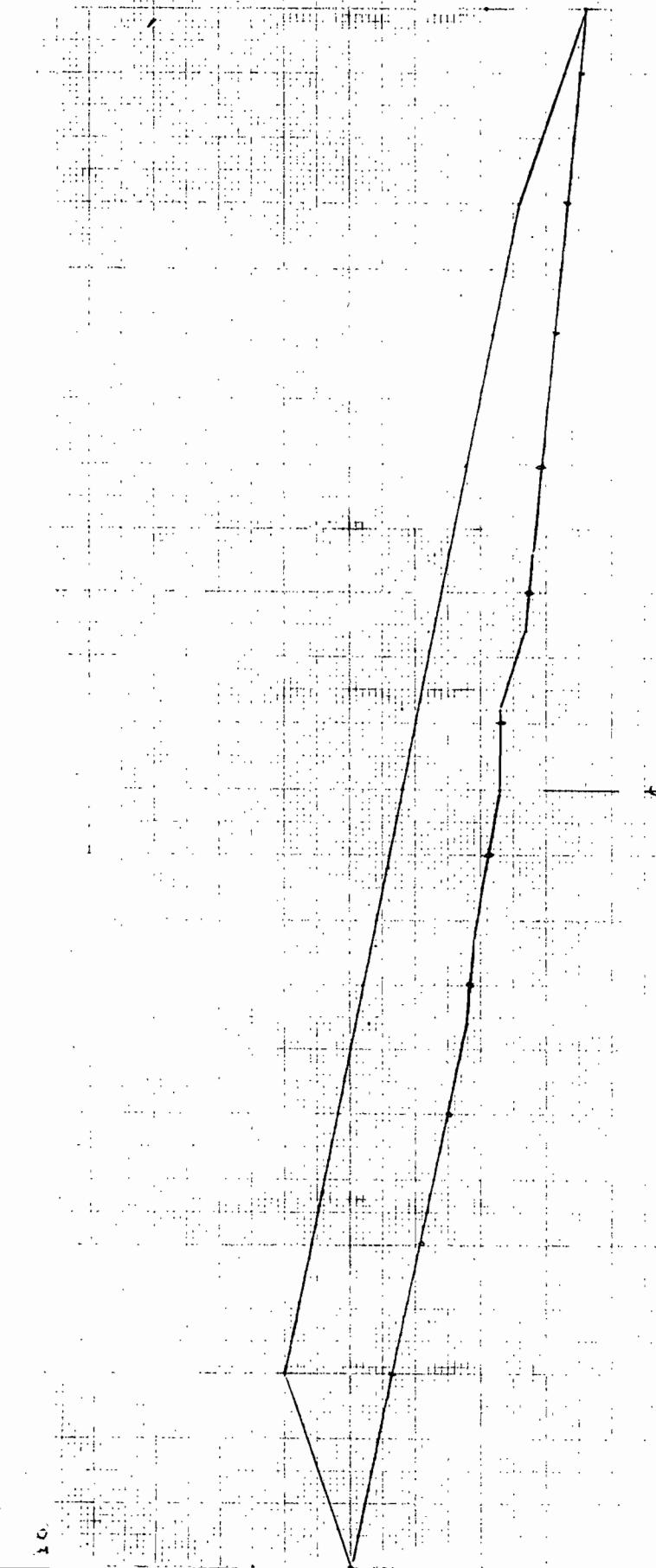
c. Il faut 1,35 pouces de matériau de sous-fondation pour remplacer chaque pouce de matériau de fondation granulaire ; soit un rapport de substitution de 1,35 : 1

Évidemment, seule l'expérience du passé avec ces matériaux et des conditions de circulation similaires peut indiquer la possibilité d'augmenter ou de diminuer le rapport de substitution.

### A-3.1. Profils en travers

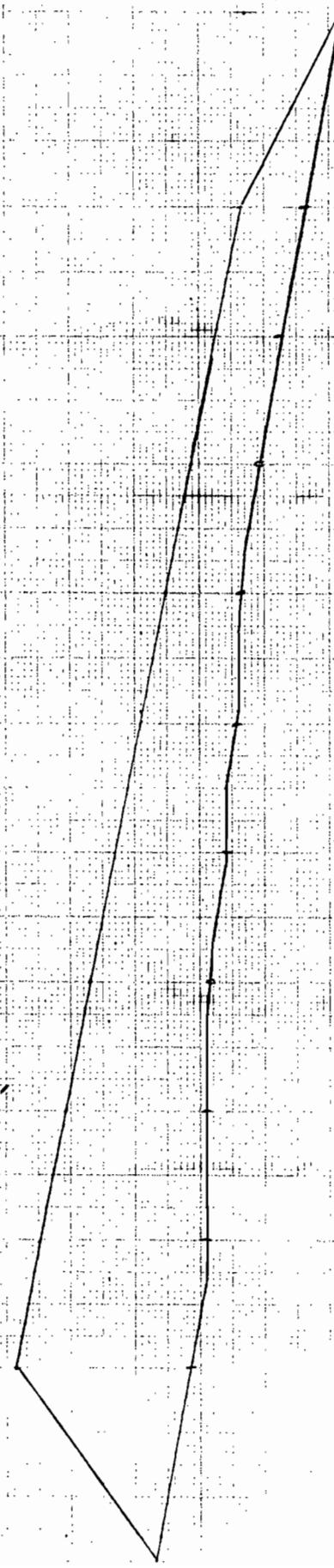
Un profil en travers montrant l'état actuel et futur de la piste a été établi à tous les 250m, excepté le premier (à 100m du point P.K. 0+000) et les deux derniers (voir fig. 14).

Des profils ont été tracé, en prenant comme échelle verticale et horizontale, respectivement : 1/10 et 1/250.



P10

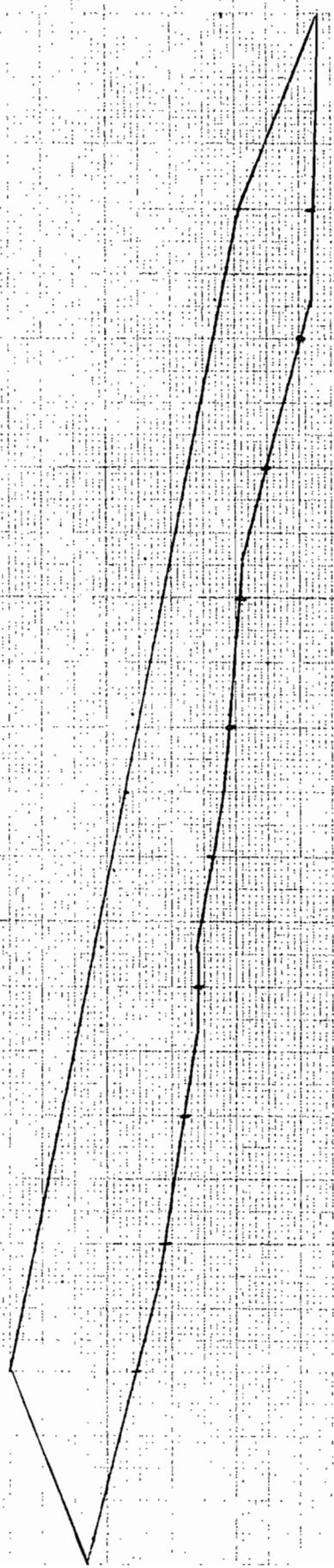
44

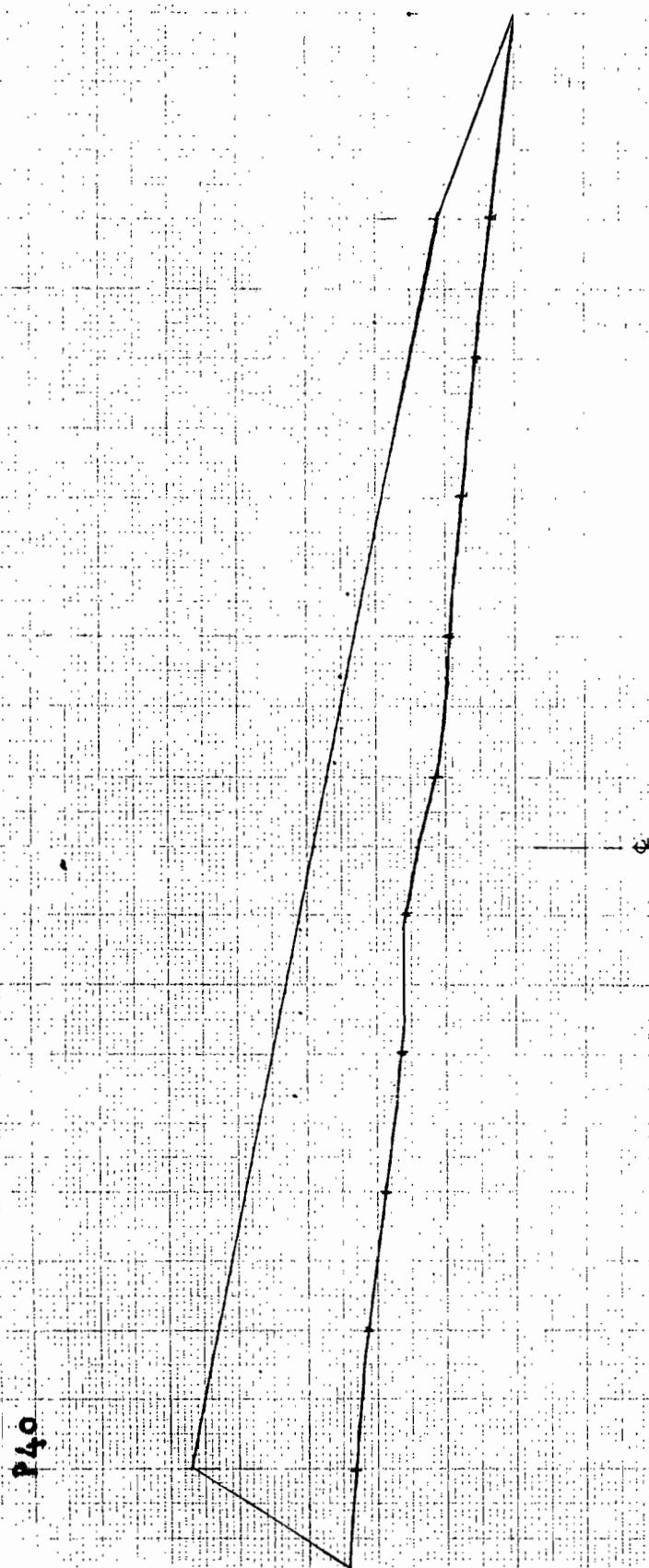


e

P20

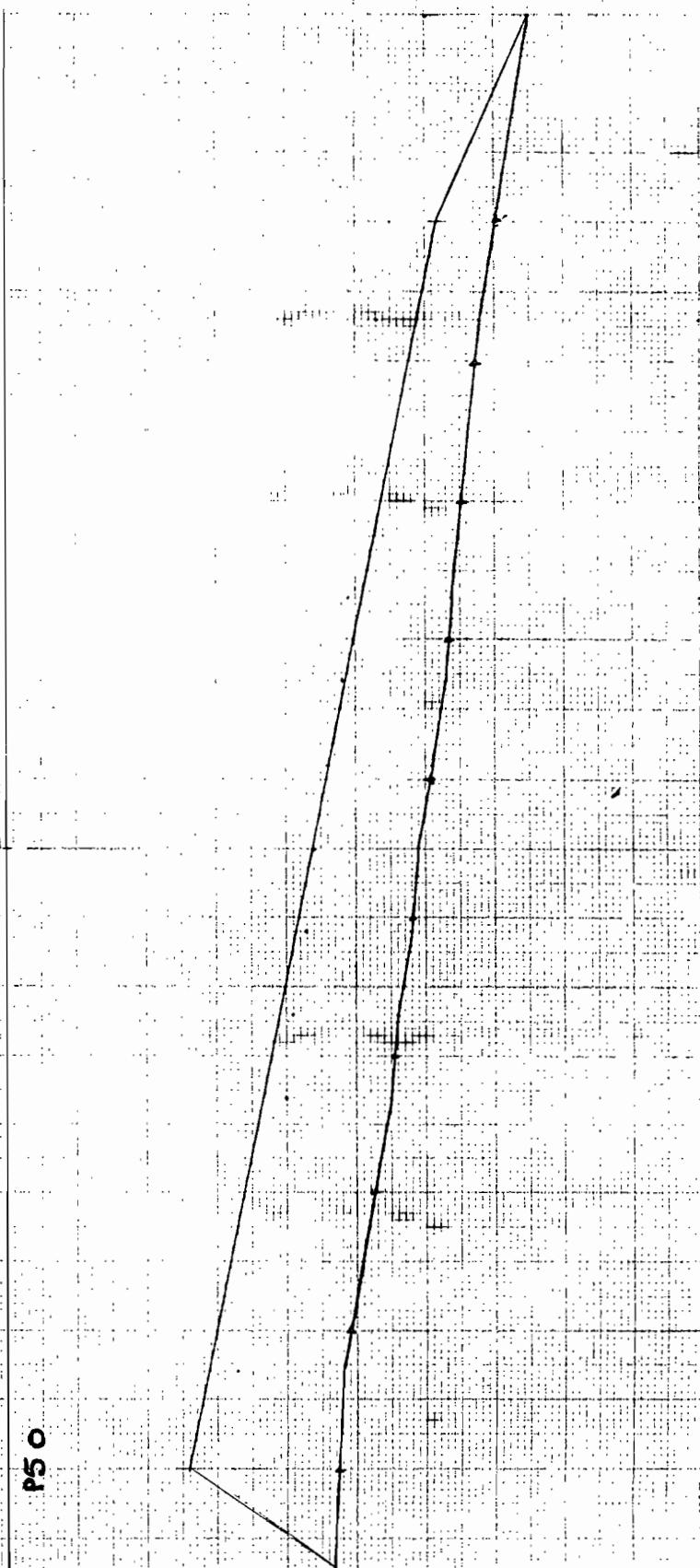
P30



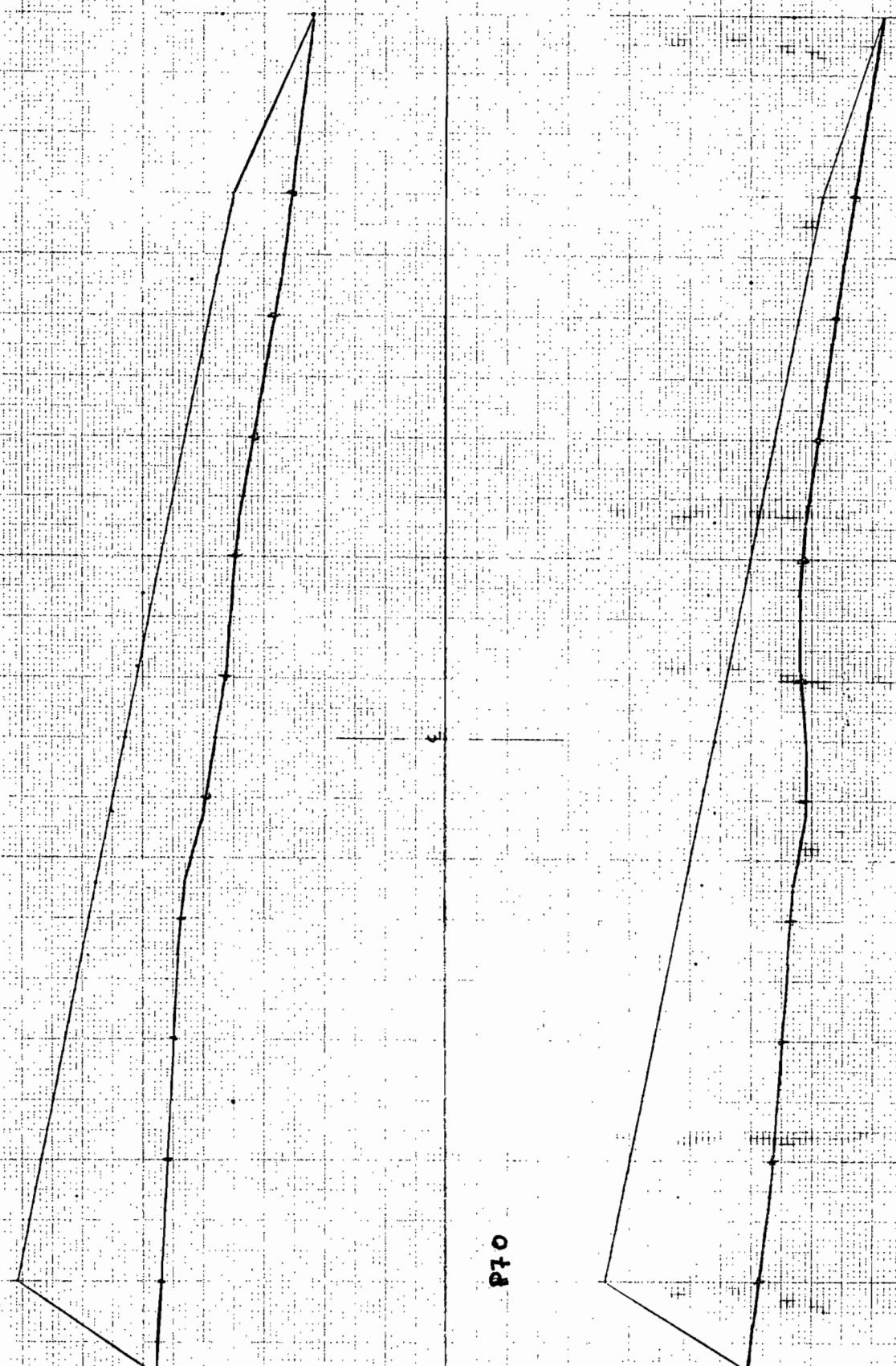


P40

P50

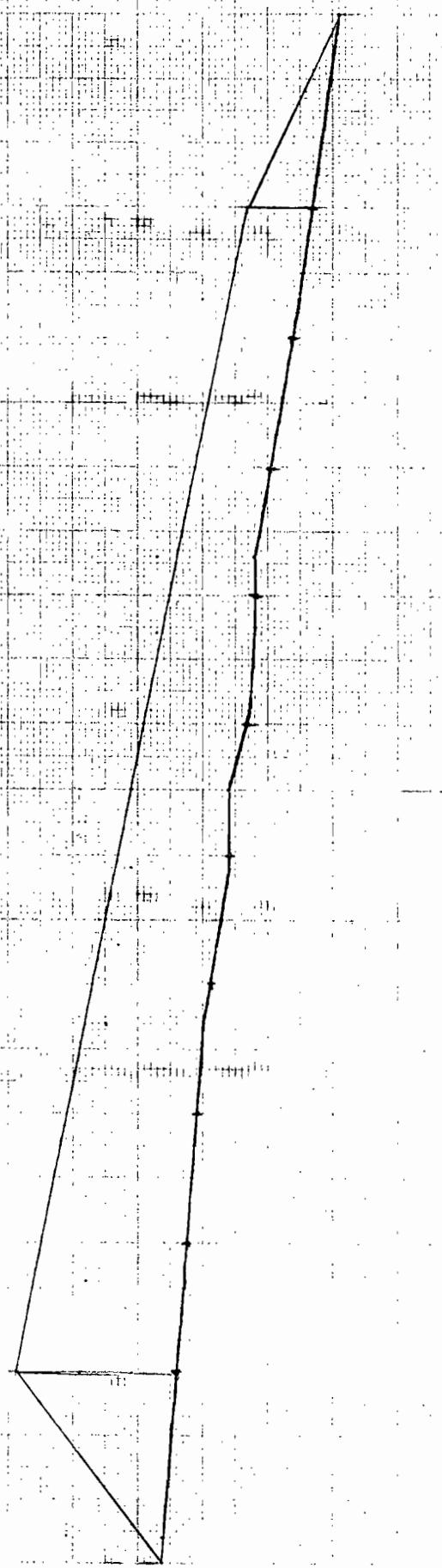


46

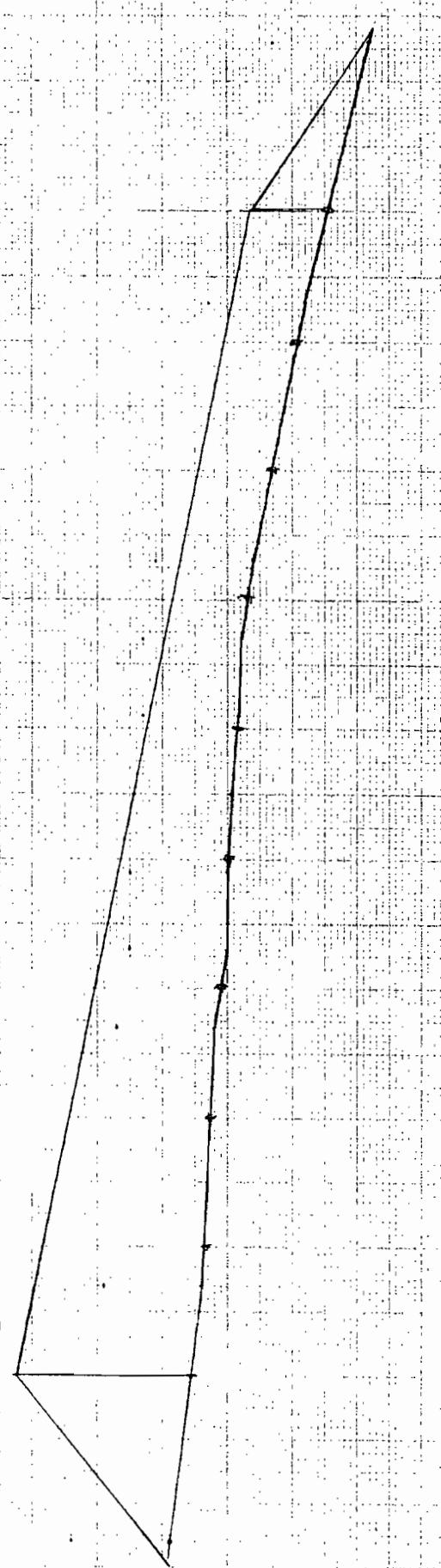


P60

810



P80



P90

## A-3-2 - PISTE 12/30

(II) DEVIS ESTIMATIF RELATIF AU RENFORCEMENT.

-----  
-----  
-----

N°s	Désignation des ouvrages	U	Quantité	P. Unitaire	Prix Total
1	Enrobés denses .....	T	12.400	32.000	396.800.000
2	Béton bitumineux ....	T	10.800	36.000	388.800.000
3	Sand asphalt .....	T	1.750	22.000	38.500.000
4	Couche d'accrochage . , m <sup>2</sup>	m <sup>2</sup>	185.500	150	27.825.000
5	Reflachage .....	T	1.860	32.000	59.520.000
	<b>TOTAL :</b>				<b>911.455.000</b>
	Divers, contrôle et surveillance (6%)				54.686.700
					<b>966.131.700</b>
	<b>TOTALE Arrondi à :</b>				<b>970.000.000</b>
					=====

Arrêté le présent devis estimatif à la somme de : NEUF CENT SOIXANTE DIX MILLIONS DE FRANCS CFA aux conditions économiques du mois de Juillet 1978.

TABLEAU 16

A-3-3 EPAISSEUR MINIMUM DES COUCHES D'UNE CHAUSSEE SOUPLE

Couche constitutive	PRESSION DE CALCUL DFS PNEUS D'AVION				
	Moins de 0.4 MPa	0.4 MPa @ 0.7 MPa	0.7 MPa @ 1.0 MPa	1.0 MPa @ 1.4 MPa	Plus de 1.4 MPa
Couche de roulement en béton bitumineux (mélange à chaud)	5.0 cm	6.5 cm	9.0 cm	10.5 cm	12.5 cm
Couche de base en graves concassées ou en concassé	15 cm	23 cm	23 cm	30 cm	38 cm
Couche de fondation en granulats sélectionnés	L'épaisseur nécessaire pour arriver, avec les couches de roulement et de base, à: a) L'épaisseur granulaire totale équivalente exigée pour le support structural; b) l'épaisseur totale exigée pour une protection partielle contre le gel.				

REMARQUES:

1. Aux petits aéroports, aux aéroports bénéficiant de subventions et aux autres aéroports spéciaux, la couche de roulement de la chaussée peut être en béton bitumineux mélange à froid, pour des pressions de pneus inférieurs à 0.4 MPa. Les chiffres donnés pour les mélanges à chaud sont également valables pour les mélanges à froid.
2. Dans le cas d'un déblai rocheux, l'épaisseur de la chaussée doit comprendre une couche de base granulaire de 15 cm plus une couche de roulement de l'épaisseur indiquée ci-dessus.

## B. BIBLIOGRAPHIE

- 1- YODER ELDON JOSEPH : PRINCIPLES OF PAVEMENT DESIGN  
2<sup>e</sup> édition, John WILEY, 1975
- 2- G. MEUNIER : CONCEPTION, CONSTRUCTION ET GESTION  
DES AERODROMES, EYROLLES, 1969
3. HUGH. A. WALLACE  
J. ROGERS MARTIN  
ASPHALT PAVEMENT ENGINEERING, Mc Graw, 1967
- 4- J. HODE KEYSER ; PRINCIPALES METHODES DE  
DIMENSIONNEMENT DES CHAUSSÉES POUR AÉROPORT  
C.R.C. A.C., 1978
5. O. A. C. I : MANUEL DE CONCEPTION DES AÉRODROMES : 3<sup>e</sup> PARTIE : CHAUSSÉES, 2<sup>e</sup> édition,  
O. A. C. I, 1983.
- 6- ASPHALT INSTITUTE : THICKNESS DESIGN (H-S-1)  
8<sup>e</sup> édition, ASPHALT INSTITUTE, 1970
7. MINISTÈRE DES TRANSPORTS - FRANCE : DIMENSIONNEMENT DES CHAUSSEES D'AERODROMES ET DETERMINATION DES CHARGES ADMISSIBLES, MINISTÈRE DES TRANSPORTS, 1970
- 8- LES PRIX DES TRAVAUX ROUTIERS AU SENEGAL, D.E.P.,  
dans BULLETIN DE LIASON DES T.P N° 17, oct. 1983,  
MINISTÈRE DE L'EQUIPEMENT / D.G.T.P.
- 9- DIRECTION GENERALE DES T.P. : ETUDE DE RENFORCEMENT DES ROUTES BITUMEES, D.E.P., 1983
10. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS - SENEGAL :  
DECRET N° 75- 180 DU 17 FEVRIER 1975 PORTANT APPROBATION DU CAHIER DES PRESCRIPTIONS COMMUNES

APPLICABLES AUX TRAVAUX ROUTIERS, MINISTÈRE  
DES TRANSPORTS, 1975.

- 11- ASE.C.N.A : NOTE DE SYNTHESE RELATIVE A LA PISTE 12-30, ASE.C.N.A., 1981.
- 12- STANISLAS N'DOUR : REHABILITATION DE LA PISTE 12-30 DE L'AEROPORT DE DAKAR-YOFF: 1<sup>e</sup> PARTIE,  
PROJET DE FIN D'ETUDES, E.P.T, 1985 (en cours)
- 13- ALIOUNE BADIANE : PROPRIETÉS DES BÉTONS BITUMINEUX UTILISÉS AU SÉNÉGAL  
PROJET DE FIN D'ETUDES, E.P.T, 1983